

Quinte, capot. Tiens, c'est drôle, je croyais le père Philippe plus fort que ça. N°3.

Numéro d'inventaire : 1979.05971

Auteur(s) : Gosselin

Type de document : image imprimée

Éditeur : Gosselin (71 rue Saint Jacques Paris)

Imprimeur : Gosselin imprimeur lithographe

Période de création : 2e quart 19e siècle

Date de création : 1848

Description : Lithographie gravée en contrepartie feuille jaunie, des rousseurs ruban adhésif au dos de la feuille dimensions de la feuille : 256 x 335

Mesures : hauteur : 199 mm ; largeur : 267 mm

Notes : Scène satirique représentant Louis Philippe en train de jouer aux cartes et de perdre, l'air désabusé, sous l'oeil inquiet de ses proches en fuite. Son partenaire, un homme du peuple semble satisfait de son jeu. il est entouré de plusieurs personnages, dont Marianne désignant du doigt Louis Philippe. Au premier-plan à g. : deux enfants font des grimaces au Roi. signature en contrepartie à dr. dans la gravure : "E. P...." Il s'agit là d'une caricature datée de 1848. IFF. P. 278. Mention de la gravure, n°8, p. 278, suite de 11 caricatures sur les événements de 1848, chez Gosselin, 1848. Gosselin imprimeur lithographe, éditeur parisien produit de l'imagerie populaire à partir de 1840.

Mots-clés : Histoire et mythologie

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français
ill.

N°3.



Lith. de Gosselin Editeur rue St-Jacques 71

QUINTE.

†

CAPOT.

«Vieux c'est drôle, je croyais le père Philippe, plus fort que ça.»